

La confiance en Dieu **L'obéissance chrétienne**



L'obéissance du Christ

*« Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. »
Jn 4, 34.*

L'obéissance de Jésus était une réponse d'amour à la confiance du Père qui lui a tout confié : aimer les humains comme le Père, les rassembler pour en faire un seul peuple, les ramener dans sa maison et ainsi sauver l'humanité entière.

Pour ce faire, le Père n'a pas prévu d'avance la route à prendre. C'est le Christ, passionné par le Père et sa mission, passionné de faire réussir le dessein du Père, qui découvre au fil des jours, dans le quotidien, dans les Écritures, comment inventer sa réponse d'amour. Lui qui est sorti du Père se met à l'écoute, Il entre dans les « sentiments » du Père, ce qui lui permet de rejoindre le désir du Père et de prendre des initiatives au cœur des événements qu'il vit. Dans tout événement, il cherche à exprimer l'amour du Père.

L'obéissance de tout chrétien

Par le baptême, tout chrétien est devenu enfant du Père et est invité à suivre le Christ. L'obéissance du chrétien doit s'enraciner dans l'obéissance au Christ. A sa suite, nous sommes invités à la connaissance intérieure du Père que nous pouvons uniquement acquérir par la prière constante et par l'ouverture à l'Esprit. Cette connaissance intérieure nous permet à nous aussi d'inventer les réponses d'amour tant attendues par le Père. Elle nous rend libre, nous aide à devenir nous-même et nous fait découvrir notre mission. Ainsi nous devenons partenaire de Dieu dans la fidélité.

Nous ne sommes pas appelés à découvrir simplement une décision divine préétablie, mais nous devons inventer librement notre conduite. Pour rencontrer le désir de Dieu, que nous appelons sa volonté, et y consentir, sans voir dans toutes nos pensées une inspiration divine, nous avons besoin du discernement. Les maîtres spirituels nous apprennent deux chemins d'élection : la motion intérieure accompagnée de consolation et une réflexion équilibrée. Nous avons besoin des deux. La motion intérieure a besoin d'être justifiée et précisée par une motivation rationnelle, et la réflexion doit être confirmée dans le cœur par un mouvement de consolation spirituelle.

La volonté de Dieu, son attente d'une réponse de notre part, se manifeste par les événements. C'est dans les situations où nous sommes placés, dans les institutions de ce monde dans lesquelles nous travaillons, dans le désir d'une autre personne, que nous devons reconnaître le lieu où il faut aimer de tout notre cœur. Mais les événements ne doivent pas commander nos réactions. Le choix de nos actions dépend entièrement de notre liberté. C'est notre conscience qui doit donner un sens aux situations vécues. Donner un sens selon la révélation évangélique et agir en conséquence veut dire entrer dans l'obéissance chrétienne. Vivre cela n'est possible qu'avec l'action de l'Esprit en nous. C'est lui qui éclaire notre intelligence, qui purifie notre cœur et nous rappelle les enseignements de Jésus.

I.B. février 2000